



TROIS BÂTONNETS DE COULEUR ET MONSIEUR PAUL ABAISSE-LANGUE

Idée originale et textes

Ana M^a García de Motiloa Gámiz

Illustrations

Raquel Gonzalo García de Motiloa

Dessin et couleur

Maialen Gonzalo García de Motiloa

Dans cette histoire apparaît un professeur qui s'appelle Monsieur Paul Abaisse-langue, lui aussi c'est le directeur du collège de l'hôpital où vont étudier les bâtonnets abaisse-langues, ceux qui aident les médecins en blouse blanche à mieux regarder la gorge.

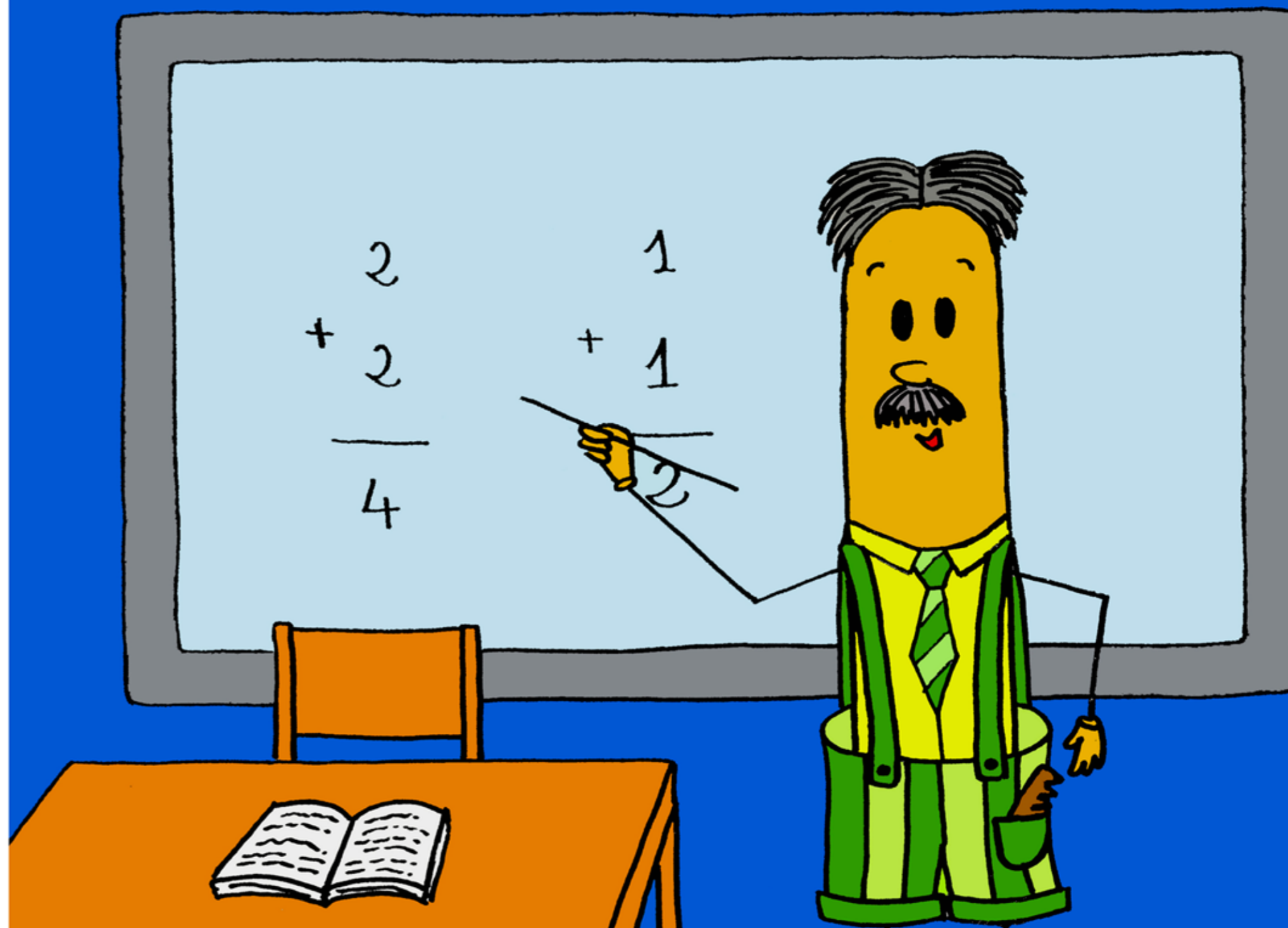
Monsieur Paul est grand et mince
il se peigne avec une raie au milieu
avec un peigne allongé.

Ses yeux, on dirait deux points
et ils sont assez joints,
les sourcils très éloignés
semblent être fâchés,

le nez a l'air d'un îlot
avec ses vagues en moustache,

la bouche très petite
presque comme une pépite.

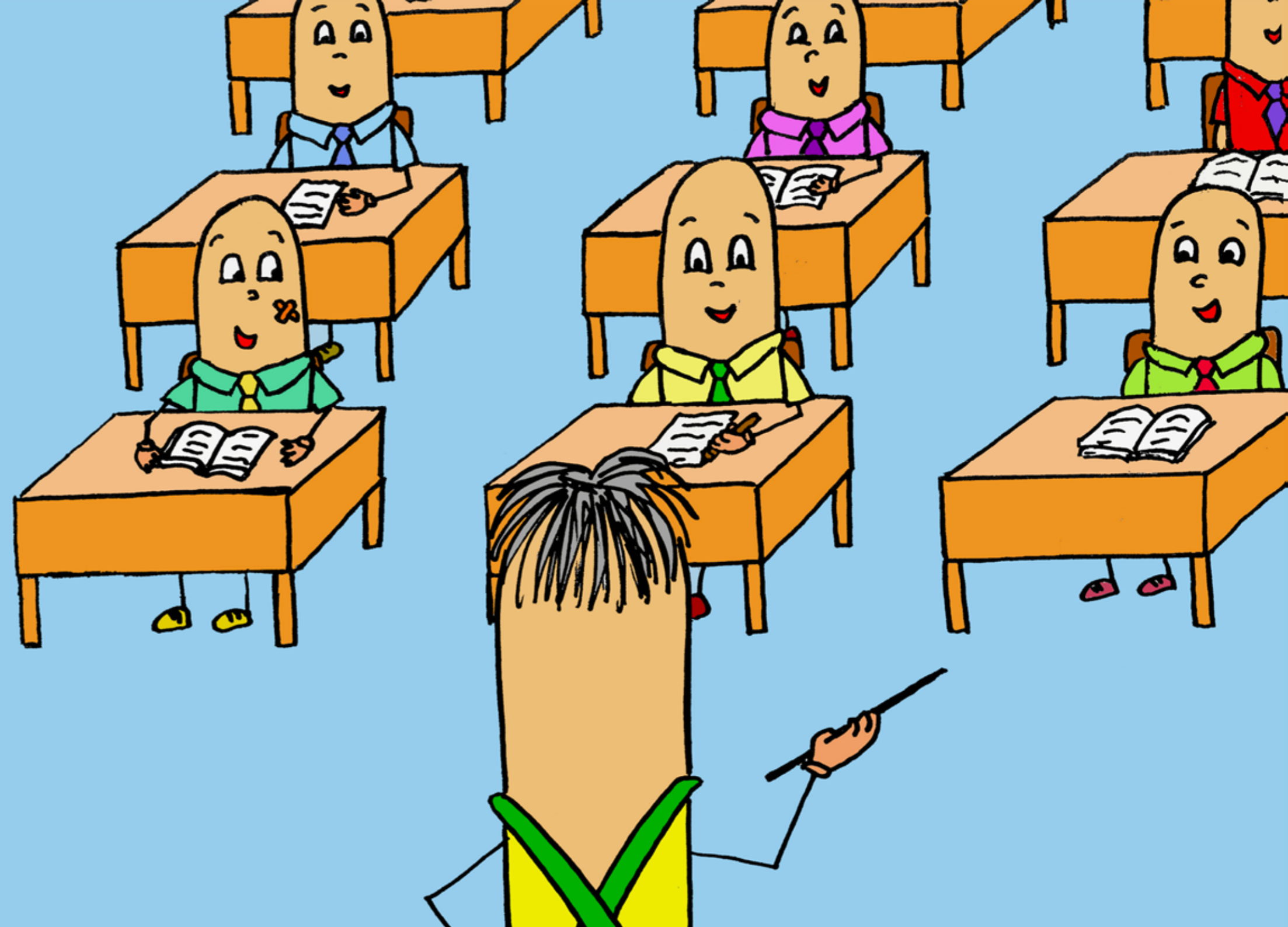
Des pantalons à bretelles
comme ceux d'autrefois, il portait.



Monsieur Paul aime beaucoup son travail : apprendre aux bâtons à devenir bien élevés. Au début de l'année scolaire, il leur fait ce discours :

Vous êtes des bâtonnets sages
qui aidez le docteur
à regarder dans la bouche
s'il y a quelque douleur.
Il y a aussi d'autres bâtons
appelés des esquimaux
qui récompensent les enfants
avec de délicieuses glaces
qui entrent dans leur bouche
quand ils sont sans papier.
Il y en a à l'orange
Mais aussi au citron
à la fraise et à la menthe
et même au melon.

En dehors différents,
en dedans similaires,
nous, les bâtons et esquimaux
on est très gentils,
ça nous plaît, d'aider
bien qu'on travaille
dans un autre endroit.
Il faut que vous sachiez,
mes chers bâtonnets,
comme est important
le mot DONNER,
ce que l'on appelle
GÉNÉROSITÉ.



Après avoir écouté ce qu'a dit Monsieur Paul sur les esquimaux, Romu, Rémo et Raymond, trois bâtonnets copains assez turbulents, un jour ils décident de rendre visite à la cafétéria de l'hôpital.

Les amis bâtonnets aiment s'habiller de couleur voyante : Romu aime le jaune, Rémo le violet et Raymond le bleuâtre. Les trois portent une blouse pour être dans le collège et en plus ... une cravate. Les pantalons sont tous pareils, sauf la forme des raies : celles de Romu sont droites, celles de Rémo ondulées et celles de Raymond brisées.

Romu le turbulent a presque toujours des pansements sur le visage, car parfois il casse une assiette ou un chat le griffe.

Rémo est plus calme. Il aime étudier les coutumes des berbères et faire tous ses devoirs. Il porte des lunettes rondes comme des roues, elles ressemblent à deux pièces de monnaies.

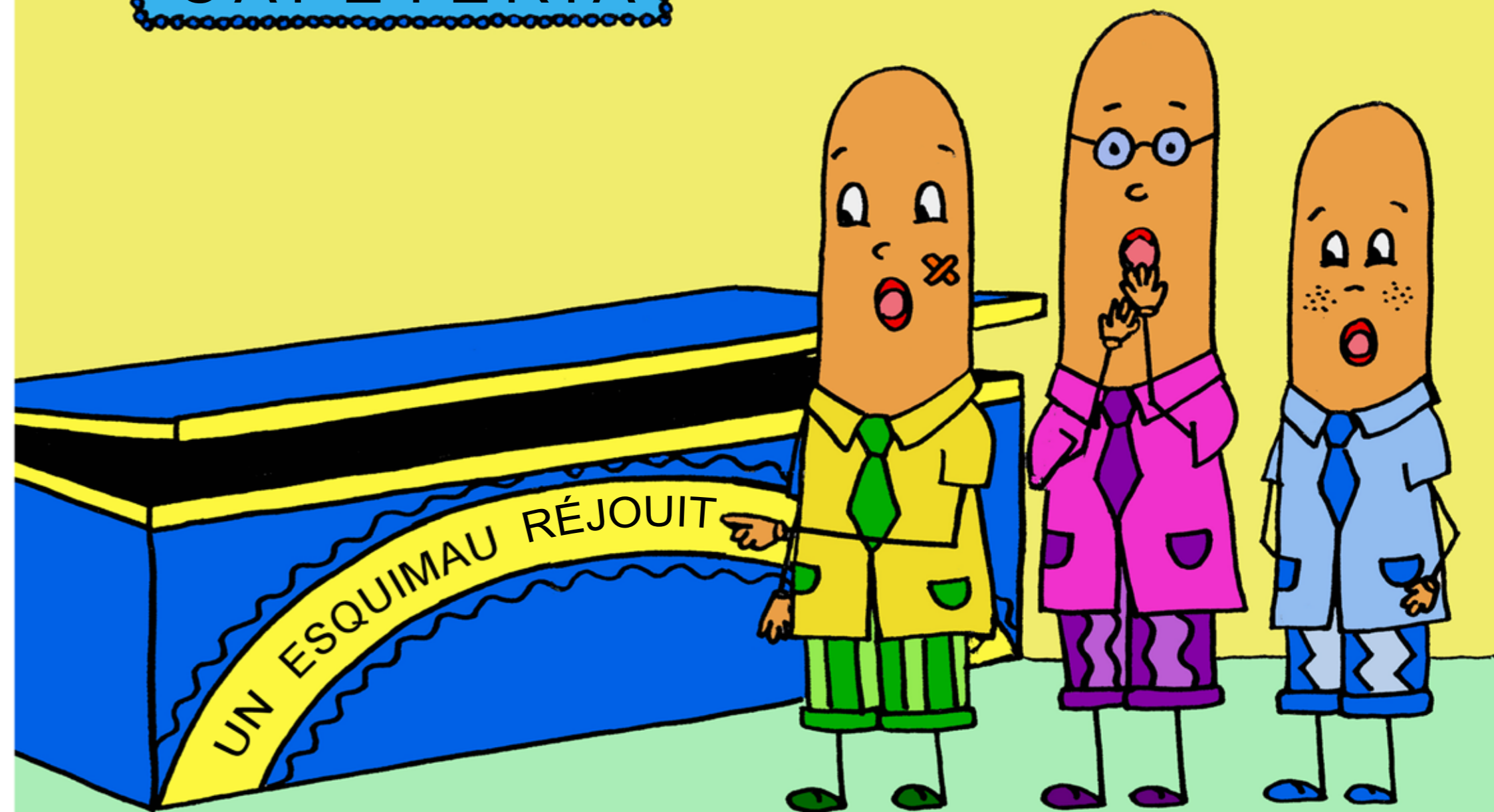
Des trois bâtonnets, Raymond est le plus glouton. Il adore les gâteaux ainsi que les brioches, il les aime tellement, tellement, qu'un jour il en a même mangé huit, il n'a pas recommencé, parce qu'il a eu mal au ventre. Sur son visage il ya beaucoup de tâches de rousseur comme celles de sa cousine Rebecca.

Romu, Rémo et Raymond sont très curieux et ils veulent voir comment sont les esquimaux avec leur bâton.

Tout à coup, ils tombent sur un grand coffre avec un écriteau qui dit, en guise de mélodie : « Un esquimau réjouit ta journée »

Ils frappent à cette porte et tout ce qu'ils voient là les laisse bouche bée.

CAFÉTÉRIA



Des esquimaux oranges et bleus, marrons et jaunes chantaient là très heureux comme si c'était cent grillons.
Les bâtonnets abaisse-langues les regardent avec beaucoup d'attention, car ils n'avaient jamais vu des bâtons avec un chapeau.

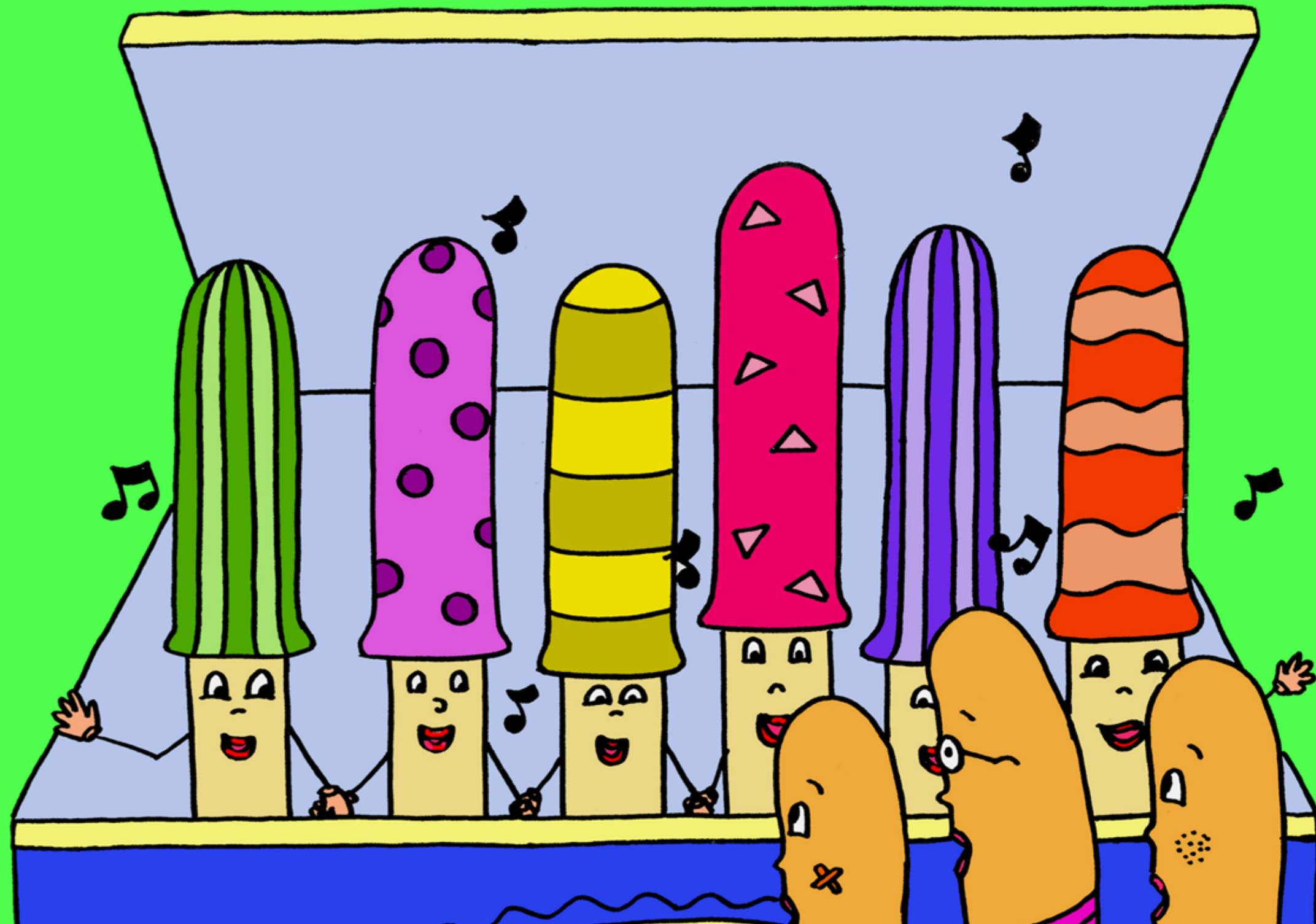
- Nous sommes des bâtons, leur disent-ils, on est des bâtons et on n'a même pas un poil. Les enfants adorent manger notre chapeau.

Romu, Rémo et Raymond répondent à la fois :

- Nous sommes des bâtons et pas des esquimaux, nous n'avons pas de poil, non plus, mais cela pousse quand on est adultes. Nous aidons les enfants à avoir la bouche ouverte pour que le médecin regarde de très près avec sa lampe et presque toujours il trouve la maladie.

- Vous pouvez entrer, invitent les esquimaux, et les bâtons très contents d'un bond entrent chez leurs amis, dans une maison qui est très froide jour et nuit.

Ils sont en train de parler de leurs maisons et de leurs affaires, quand soudain ils entendent un grand bruit et voient la porte du grand coffre se fermer sur eux, comme si c'était une grande porte.



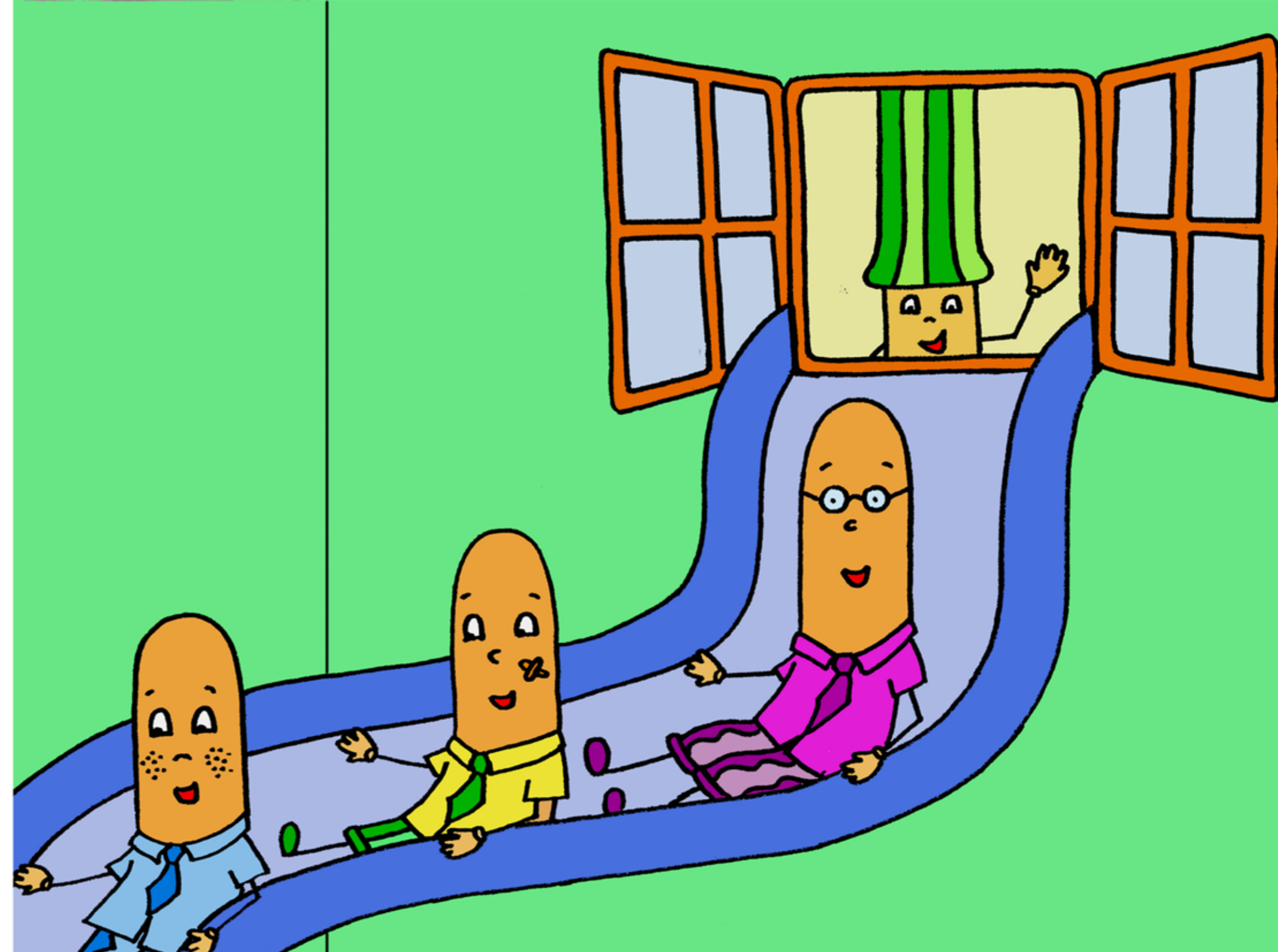
A ce moment, Romu, Rémo et Raymond s'aperçoivent que la peur n'est pas là devant.

- Je me sens bien quand je me rends compte que c'est moi qui imagine la peur !- dit Rémo en souriant sans claquer des dents.
- Et comment sortirons-nous d'ici ? -demande Romu quand il se rend compte qu'il devient gelé.
- Je sais- dit un esquimau au citron qui trouve solution à tout.
- Vous pouvez sortir par un toboggan qui donne accès à une petite fenêtre qui s'ouvre quand on lui donne une pièce, mais je connais un truc qui n'est pas celui de l'amande.

Alors ils voient l'esquimau au citron ouvrir la fenêtre en appuyant sur un bouton.

Et les trois petits amis s'en vont par le toboggan, sans crier, ils disent aux autres esquimaux :

- Merci beaucoup, gentils esquimaux, nous vous rappellerons quand la peur viendra.



De retour à la maison, Romu , Rémo et Raymond voient leurs papas et mamans très inquiets, car ils sont très en retard.

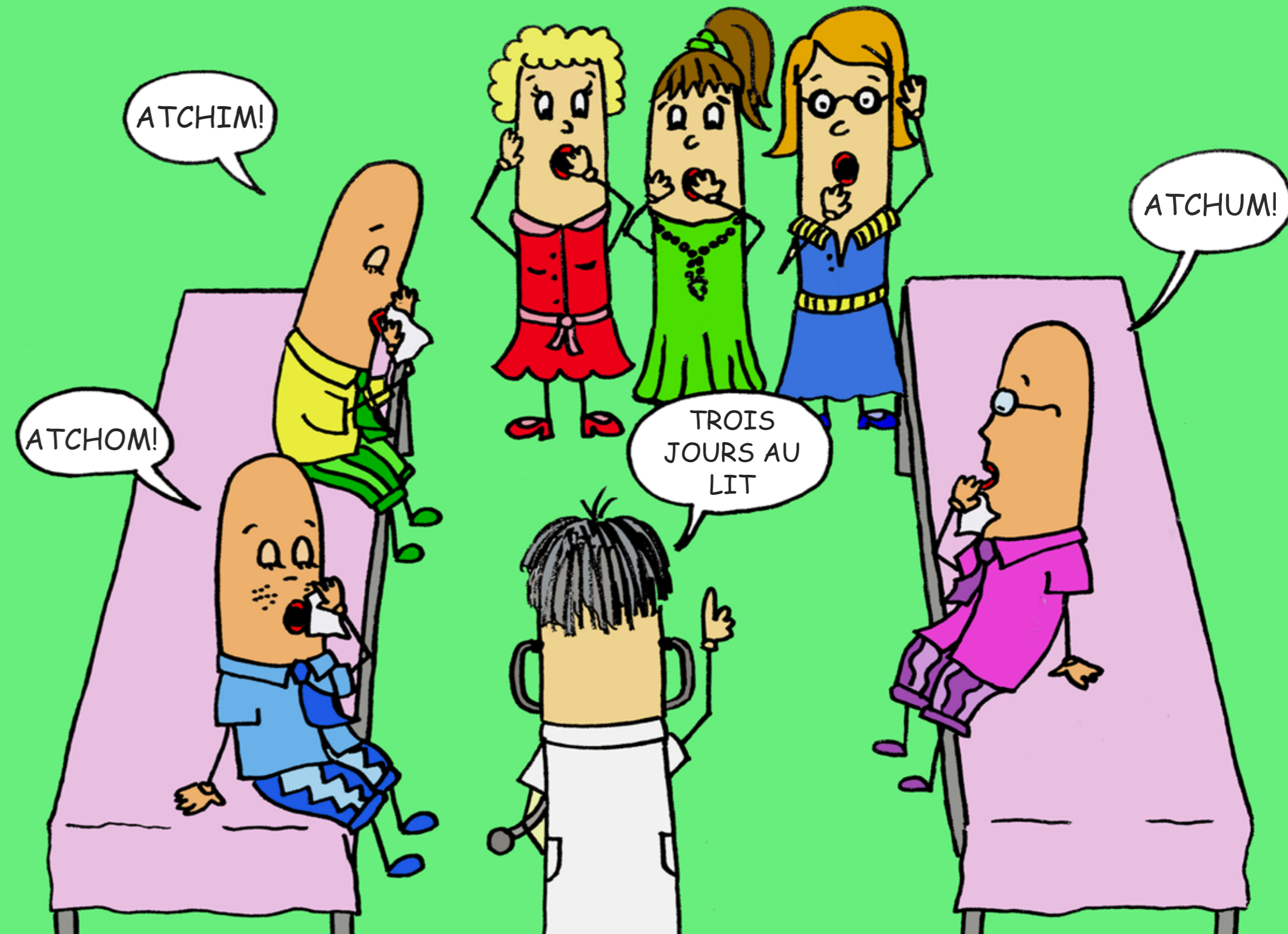
- Où est-ce que vous étiez?, disent les parents
- Dans un endroit gelé, nous étions enfermés -répondent les bâtons un peu troublés.
- Mais, comment est-ce possible ? -leur disent leurs mères- car nous sommes en été ?
- Atchim, atchom, atchoum -répondent Romu, Rémo et Raymond en éternuant comme des lions.

Les bâtonnets passent cette nuit-là à dégouliner sur l'oreiller et à donner des coups de pied en l'air.

Le matin suivant, les mamans se rendent compte que les bâtons toussent et qu'ils sont rouges, alors elles téléphonent à Monsieur Faustino, un prestigieux oto-rhino.

En regardant leur gorge, leurs oreilles, leur nez, Monsieur Faustino leur dit très sérieux :

- Romu a une laryngite, Rémo une rhinite et Raymond une otite et en plus l'appendicite. Ils doivent rester au lit trois jours et prendre du sirop, il faut aussi opérer Raymond.



Ce jour-là on a opéré Raymond, une légère intervention, car on lui a enlevé seulement un bout de cordon, appelé appendice, qui d'après quelques uns ne sert à rien.

A part l'appendicite Raymond avait une « peurite », mais alors il s'est souvenu de ce que lui avaient appris les bâtonnets du grand coffre.

Il a mis la peur dans un ballon, comme ceux qui montent dans le ciel et il a vu le globe partir tout en restant calme.

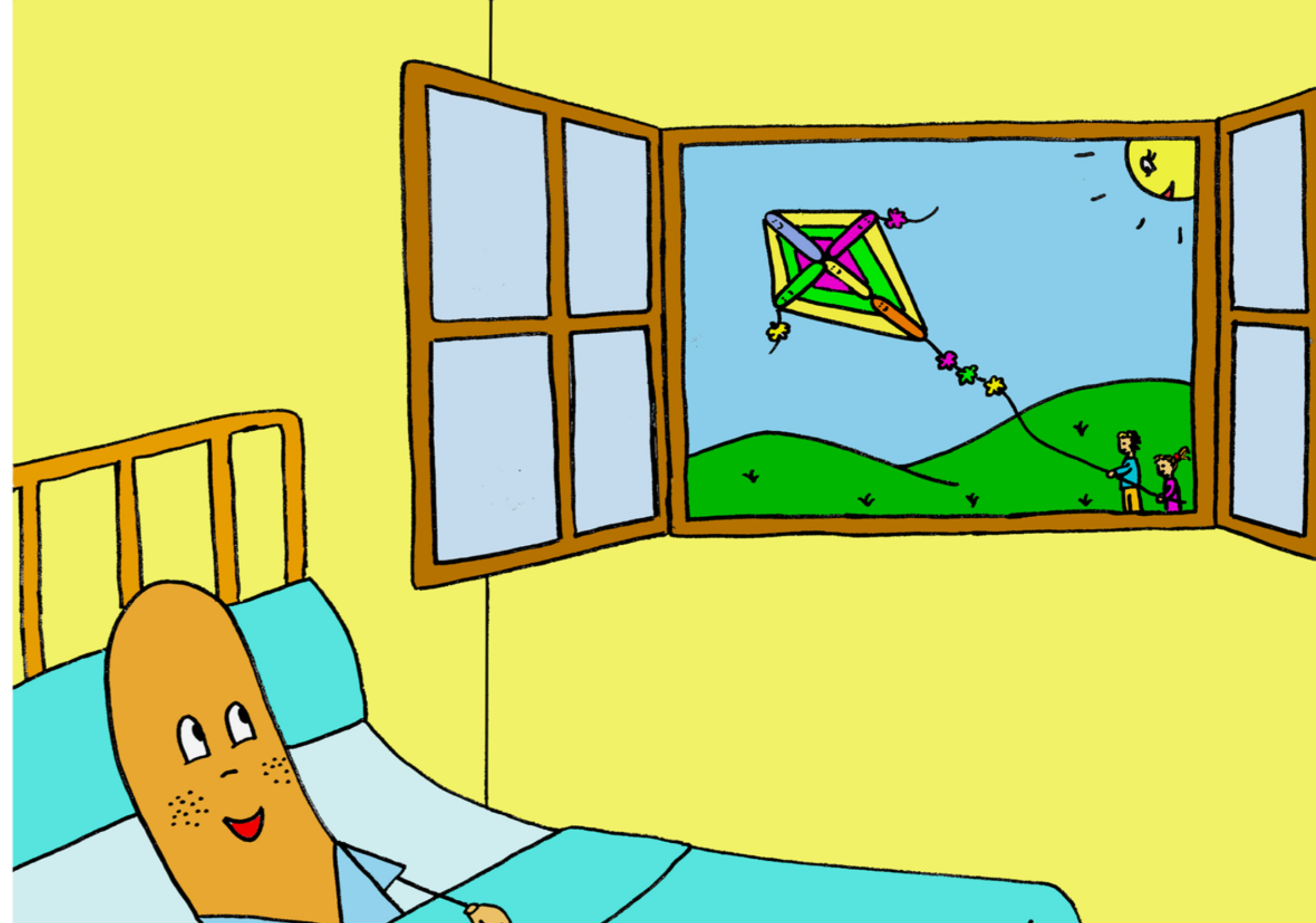
A son réveil de l'opération, on a emmené Raymond dans une chambre où il a vu par la fenêtre que le globe n'était plus là, et il a vu à sa place un cerf-volant heureux dans le ciel.

Quand il l'a regardé de plus près, il a vu que le cerf-volant était composé de beaucoup de bâtons et orné de pompons.

Les bâtonnets très contents pouvaient voler ensemble et jouer avec les enfants.

Le lendemain matin Monsieur Paul Abaisse-langue a rendu visite à Raymond et lui a apporté comme cadeau un livre intitulé :

« Trois bâtonnets de couleur et Monsieur Paul Abaisse-langue ».





Traduction: BELÉN FERREIRA SEBASTIÁN,
professeur au lycée "Los Herrán" de Vitoria.

Avec la collaboration d'ÉLISABETH CAUCHON,
professeur émérite à l' Hôpital Trousseau de Paris.





FLN

P.I. VI-148-2011